

DOSSIER DE PRÉSENTATION

**LE HORLA DE GUY DE MAUPASSANT.
ADAPTATION DE JULIEN GELAS.**

Et si le Horla était une Intelligence Artificielle ?

CRÉATION AVIGNON FESTIVAL OFF 2024

Projet Guillaume Loublier / Production Compagnie Simone Jacques
Mise en scène Laura Charpentier / Direction technique Allan Duminil / Diffusion Léonie Russeil

GUILLAUME LOUBLIER dans
LE HORLA DE MAUPASSANT
Adaptation de Julien Gelas
Mise en scène par Laura Charpentier

IA

"Et si le Horla était une Intelligence Artificielle ?"



Du 29 Juin au 21 Juillet à 15H (Relâche les 1er, 8 et 15 Juillet)

Le petit Louvre / Salle Van Gogh

23, Rue Saint-Agricol - 84 000 - **Avignon**

Réservations : **04 32 76 02 79** www.theatre-petit-louvre.fr

[Fnac](http://Fnac.com) - www.fnacspectacles.com www.festivaloffavignon.com www.billetreduc.com

Cher public,

Les nouvelles technologies dont l'Intelligence Artificielle fait partie, soulèvent de nombreuses questions pluridisciplinaires discutées notamment entre experts mais remuent aussi des émotions vives chez les citoyens et citoyennes non-spécialistes. Face à l'innovation et ses conséquences sur nos vies et à défaut de pouvoir en saisir tous les tenants et aboutissants du fait de la complexité et de l'évolution hyper rapide de ces réalités, les citoyens sont tantôt angoissés, tantôt fascinés.

Guillaume Loublier, après avoir traité le destin de l'émotion humaine dans nos sociétés ultra-technologisées dans son seul-en-scène « AIR » mis en scène par Laura Charpentier, poursuit son travail artistique sur ces questions et propose cette fois d'aborder la notion de la Peur de la technologie à travers l'adaptation de Julien Gelas du Horla de Guy de Maupassant. Guy de Maupassant nous raconte le destin tragique d'un homme aux prises avec un être invisible. Julien Gelas modernise et fait planer l'origine de cette menace également sur Anxia, Intelligence Artificielle créée par le protagoniste. Guillaume Loublier saisit l'opportunité de cette audacieuse idée pour traiter, à sa façon, de l'importance de ne pas rester campé dans la peur de la technologie au risque de ne faire vivre que l'irrationnel et de perdre pied avec la réalité.

La compagnie Simone Jacques est heureuse de pérenniser sa collaboration avec Guillaume Loublier qui sait allier sujets de société, respect du débat contradictoire et générosité d'interprétation et de partage avec son public. Par ailleurs notre compagnie est sensible à sa vision artistique général car il a à coeur d'inclure toujours le public scolaire en rendant ses produits mobiles et en les complétant d'une médiation culturelle.

Guillaume Loublier
Auteur, interprète et
médiateur.

Aude Denonnin
Présidente de l'Association.

1 / Une pierre posée par Julien Gelas qui continue d'intéresser et d'être travaillée. Genèse du projet.

Julien Gelas, en 2019, ose avec brio le parallèle entre le Horla de Maupassant et le numérique en imaginant un nouveau personnage à l'oeuvre originale, une intelligence artificielle nommée Anxia. « Et si le Horla, hors-là, était aujourd'hui une intelligence artificielle? (...) l'univers numérique ne finit-il pas si souvent par nous mettre hors d'où nous sommes? Hors de notre présent vivant? » s'interroge Julien Gelas dans sa note d'intention disponible en intégralité en annexe du dossier.

C'est en effet un succès :

- ★ **La Provence** • Une version innovante et réussie de ce grand classique !
- ★ **Le Vaucluse Matin** • Le trouble du spectateur est à son paroxysme.
- ★ **Le Bruit du Off** • Une proposition efficace et convaincante de Julien Gelas.

En 2024, Guillaume Loublier prend connaissance de l'existence de cette adaptation et se sent immédiatement en complicité artistique avec la démarche de Julien Gelas. Fort de l'inspiration de ses collaborateurs principaux, Laura Charpentier à la mise en scène et Allan Duminil à la direction technique, il souhaite pousser l'idée de Julien Gelas plus loin en développant davantage la relation entre Anxia et le protagoniste et en mettant à jour techniquement son adaptation. Julien Gelas autorise ce travail se réjouissant de voir que la pierre qu'il a posée avec son adaptation continue d'être travaillée par d'autres artistes.

De là commence un travail de création qui ouvre sur un agrandissement de l'équipe initiale : Colin Voisin, script doctor aide aux aménagements sur le texte ; Flemming Nordkrog travaille à la création d'une musique spécialement conçue pour le spectacle ; Michaël Jarry s'occupe de la partition vidéo avec notamment la charge de représenter Anxia, Julien Thuret des ambiances sonores et Régis Saillard à la communication graphique et aux excellents conseils.

Le spectacle rodera ses premières représentations au Carré Rondelet, à Montpellier puis sera programmé au Festival OFF d'Avignon 2024 au théâtre Le Petit Louvre, salle Van Gogh.

2 / Synopsis de l'adaptation créée pour le Festival d'Avignon OFF 2024.

Tout se déroule parfaitement pour « Lui ». C'est bientôt le salon de l'innovation où il doit présenter « Anxia » une Intelligence Artificielle particulièrement innovante et dotée de capacités encore jamais vues. Un investisseur a même largement soutenu le projet. Tout va pour le mieux. Tout. Tout sauf... Qu'il a de la fièvre. Et puis quelque chose l'angoisse.... Quelque chose d'invisible, d'impalpable, d'incroyable... Une sorte de présence qui se nourrit de Lui pendant qu'il dort. A-t-il perdu la raison? Quelle maladie le ronge? Heureusement pour Lui, il peut compter sur Anxia, son amie présente 24H/24, pour l'aider à déceler ce mystère et surtout à se consacrer sur le plus important : le travail. Mais plus son état se dégrade et plus il va soupçonner Anxia de lui vouloir du mal. Se sentant impuissant face à elle, il décide de se donner la mort jusqu'au moment où elle le raisonne et lui explique la réelle origine de son mal : un burn-out intense ayant entraîné des bouffées délirantes. Malheureusement il est trop tard. Il a enclenché avec regret la suppression de son Intelligence Artificielle.

3 / Une vision innovante, audacieuse et moderne du Horla de Guy de Maupassant.

Des découvertes scientifiques à la fin du 19ème siècle à la quête de l'optimisation personnelle, trait moderne de l'individu de nos sociétés modernes en interaction avec l'Intelligence Artificielle.

**À savoir : Dans un souci de vous fournir un dossier de présentation concis, nous ne développerons pas ici toutes les réflexions associées à ce projet. Nous mettrons à disposition des professionnels et de toutes personnes intéressées :*

- ★ *Un dossier pédagogique.*
- ★ *Le descriptif de la médiation culturelle.*
- ★ *Une veille documentaire sur demande auprès de Mme RUSSEIL Léonie et sur le site internet guillaumeloublier.com*

Dans le Horla de Guy de Maupassant, le protagoniste commence par avoir de la fièvre et s'inquiète de son état qui se dégrade. On note une préoccupation fine et persistante pour sa propre santé avec un langage précis, clinique et presque savant sur le corps humain en général. Le Horla de Maupassant a pris naissance dans un contexte scientifique particulier et est corrélé

à ce dernier de manière évidente. La première version du Horla est publiée en 1886 et on y trouve notamment la phrase « Notre oeil ignore les bêtes qui vivent dans une goutte d'eau ». Cette idée est à associer avec les idées de Louis Pasteur qui en mettant au point le vaccin contre la rage en 1885, soulève l'idée selon laquelle l'air est habité par des microbes, des êtres vivants qui ne sont pas visibles à l'oeil nu - Dans le Horla, le protagoniste reprend cela : « L'air invisible est plein d'inconnaissables puissances ». Les découvertes scientifiques de l'époque ouvraient des horizons immenses à la médecine et frappaient l'imagination de ceux qui lisaient les journaux (La première version du Horla a été publiée dans deux journaux à savoir le Gilblas et la Vie Populaire). Notons également que Maupassant avait assisté de 1884 à 1886 aux leçons que le docteur Charcot donnait à l'hôpital de la Salpêtrière. Ce médecin neurologue étudiait l'hystérie et déclenchait par hypnose des crises spectaculaires. Dans les recherches sur l'hystérie, il est question d'un lien entre émotion et la maladie. Dans le Horla aussi, un pont est créé entre la disposition physiologique et celle psychologique : « je me sens souffrant, ou plutôt, je me sens triste ». Si le Horla est une peinture littéraire des préoccupations et questionnements naissants ou effervescents liés à la médecine et la psychologie, on ne peut pas prétendre traiter ces axes dans une adaptation puisque ces questionnements ont déjà eu lieu et des réponses ont déjà été données. Historiquement c'est passé. Nous sommes, au moment de la rédaction de ce dossier, en 2024 et des travaux d'experts ont succédé à cette période. Mais alors, qu'est-ce qui peut voyager depuis l'époque de Maupassant à aujourd'hui ? Ce ne sont pas les questions originelles sur ces sujets mais l'obsession qu'on a aujourd'hui à l'égard de ces dernières qui peuvent être abordées. L'obsession qu'on a pour notre santé, le bien-être, le développement personnel qui vise l'optimisation personnelle, la quête d'hyper contrôle sur soi en faveur de meilleures performances, d'un plus grand rendement et de davantage de productivité.

L'Humain a toujours voulu contrôler son environnement. Il en va de sa survie. Aujourd'hui, les outils qu'il invente et les découvertes qu'il fait lui permettent de se contrôler aussi lui-même : son état physique, mental, son image etc...Il y a de plus en plus de possibilités techniques pour agir sur notre esprit et notre corps, pour le sonder, le surveiller ; Nos téléphones portables comptent nos pas de marche ; il existe des générateurs d'image IA pour concevoir des photos dites professionnelles. Ces photos ne sont pas « nous » mais une version « améliorée » de nous-mêmes, lissée par l'intelligence artificielle ; ou citons aussi l'application numérique qui permet de visualiser le visage après une éventuelle opération de chirurgie esthétique qui en dit beaucoup sur notre tendance actuelle au souci de soi délégué à la technologie.

Nous avons eu à coeur de raconter cela à travers l'ajout d'une montre biométrique au personnage et d'un miroir connecté formant un dispositif domotique général piloté par Anxia. Son Intelligence Artificielle a été conçue pour prendre soin de lui en examinant en temps réel son état corporel et physique et en lui délivrant des suggestions pour maintenir une énergie positive. Dans notre époque, il y a un désir d'être la meilleure version de soi-même, voire d'être plus que ce qu'on est et la technologie, les réseaux sociaux et les applications numériques participent à ce désir de se débarrasser de ce qu'on est naturellement. Dans le Horla, il y a aussi cette considération sur l'être humain lequel est vu comme une « ébauche d'être qui pourrait être intelligent et superbe » : Le corps humain est dit « si faible, maladroitement conçu, encombré d'organes toujours fatigués, toujours forcés comme des ressorts trop complexes (...) corps qui vit comme une plante, comme une bête en se nourrissant péniblement d'air, d'herbe et de viande, machine animale en proie aux maladies, aux déformations, aux putréfactions.. ». Dans notre époque il y a un désir de sortir notre réalité immédiate, physique, sensorielle. Il y a une identification de nos limites et une envie de les dépasser. Dans le Horla aussi : le corps humain est vu comme limité et limitant, aux sens dits « misérables ». L'humain est doté d'une machine dite « imparfaite ». Donc un rejet du corps, de notre réalité corporelle telle qu'elle existe et un désir d'autre chose « Si nous avions d'autres organes qui accompliraient en notre faveur d'autres miracles, que de choses pourrions-nous encore découvrir autour de nous ! ».

Beaucoup de questions restent en suspens avec ce sujet qui nous passionne. Comme dit plus haut, nous tâcherons de rester concis et nous vous invitons à vous rapprocher de Guillaume Loublier, porteur de projet ou de Léonie Russeil, chargée de diffusion (contact dans la partie dédiée) pour plus de documentation. Par ailleurs, les questions les plus pertinentes et les plus intéressantes sont celles du public face à ce spectacle. Quelles sont les questions ou réflexions que ce spectacle va-t-il générer du public ? Une action de médiation culturelle est en cours de création. N'hésitez pas à programmer ce spectacle aussi en établissement scolaire (à partir de 11 ans) et à le compléter par un bord de scène ou un atelier débat.

4 / L'équipe artistique & technique.

**À savoir : Dans un souci de vous fournir un dossier de présentation concis, nous borderons les biographies aux fonctions assurées dans le projet. Des fiches biographiques détaillées seront prochainement disponibles en annexe et sur le site internet guillaumeloublier.com*



Julien Gelas est un auteur et metteur en scène, compositeur et pianiste. Il est directeur du Théâtre du Chêne Noir depuis septembre 2020. Il est l'auteur de l'adaptation du Horla de Maupassant. Son audace et talent d'auteur ont inspiré Guillaume Loublier qui a vu dans son travail une invitation à poursuivre la création.



Guillaume Loublier est un auteur et interprète. Il s'emploie à créer des traductions artistiques des questions philosophiques que posent les nouvelles technologies. Il propose sa vision de l'adaptation de Julien Gelas.



Laura Charpentier est une comédienne, autrice et metteuse en scène. Elle met en scène Guillaume Loublier dans son projet d'adaptation de l'oeuvre de Julien Gelas. Son travail et ses idées ont largement inspiré et aidé le projet sur le plan artistique et administratif depuis l'étape de la production jusqu'à la diffusion en passant par la création.



Flemming Nordkrog est un compositeur danois résidant en France depuis 20 ans. A ce jour, Flemming a composé la musique pour plus que 100 long métrages, séries et documentaires en Europe, Scandinavie, USA et Brésil. Il nous fait l'honneur de composer une musique pour le projet de l'adaptation du Horla de 2024. C'était un rêve de travailler avec Flemming, rêve réalisé !



Michaël Jarry est Vidéaste passionné de 7ème art, touche-à-tout de l'audiovisuel, aime transformer des idées en images et donner vie aux projets les plus fous ! Il a réalisé et parfois imaginé la création des vidéos du spectacle et du premier teaser. Sa patience et force de travail et de proposition ont fortement aidé à la réalisation de cette première version de notre projet.



Colin Voisin est scénariste. Il conjugue l'exigence traditionnelle redoutablement efficace de la dramaturgie et une superbe aisance dans les univers singuliers. Il est intervenu avec talent et pédagogie pendant la phase de création, accompagnant Guillaume Loublier dans son projet d'aménagements et de réécriture de l'adaptation de Julien Gelas.



Allan Duminil est technicien régisseur. Il a géré toute la conception technique du spectacle. Son travail rigoureux et ses idées innovantes ont largement inspiré directement et parfois même indirectement le projet. Il est un professionnel sécurisant, disponible et talentueux.



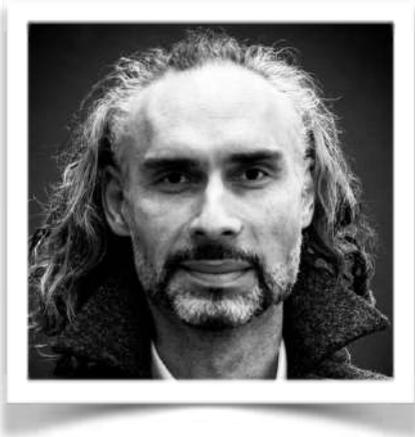
Julien Thuret est compositeur. Il a proposé avec brio une musique pour le spectacle et le teaser et s'est chargé de l'intégralité de l'identité sonore du spectacle. Sa grande sensibilité et disponibilité ont apporté une sérénité importante dans ce projet.



Léonie Russeil est chargée de diffusion. Sensible aux propositions audacieuses et pertinentes sur les oeuvres du répertoires classiques, elle a vu dans cette adaptation un gage de cohérence artistique et dans cette programmation au Festival Avignon OFF24 les conditions favorables pour débiter un travail de diffusion des projets de Guillaume Loublier. Elle a été une interlocutrice disponible, délicate et précise pendant toute la durée de la production. Elle travaille depuis 2009 pour la Compagnie Art'Scen!c basée à Lyon et démarre une collaboration avec la compagnie Simone Jacques.



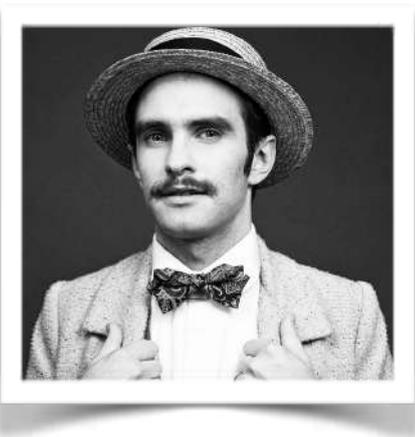
Régis Saillard est graphiste, concepteur artistique. C'est un des collaborateurs piliers de nos projets à 99% du temps disponible et à 2000% talentueux. On lui doit ses affiches, flyers, et conseils artistiques fins et documentés.



Jean-Michel Rucheton est comédien. Il est grand, de taille et de talent. Il est très impressionnant mais c'est un vrai gentil. Un vrai gentil avec beaucoup de talent. Il endosse le rôle du Docteur dans l'adaptation du Horla de 2024.



Maud Vincent est comédienne. Elle a une voix hyper intéressante. Elle fait plein de trucs chouettes d'ailleurs avec, elle double, chante, joue la comédie. Elle mange, des fois, des Pom'potes. Elle endosse le rôle de la Cousine dans la pièce.



Mathieu Rannou est comédien et auteur. Quand il l'a entendu dans le teaser, Régis Saillard m'a dit « whaou ! Le mec qui parle du vent on dirait Denis Podalydès » alors qu'en fait c'est Mathieu Rannou. C'est un super Moine dans la pièce.

6 / Contact.

Diffusion :

Léonie RUSSEIL

06.69.66.91.26

diffusion.leonie.russeil@gmail.com

Production :

Compagnie Simone Jacques

Licence 2 : L-D-22-6028

SIRET - 91056574600013

Présidente : Aude DENONNIN

Mail : compagnie.simonejacques@gmail.com

Porteur du projet :

Guillaume LOUBLIER

06.17.81.60.05

guillaumeloublier@hotmail.fr

<https://guillaumeloublier.com/>

7 / Annexes.



NOTE D'INTENTION

Julien Gélas, auteur de l'adaptation.

« A présent je sais, je devine, le règne de l'homme est terminé ». Cette phrase du personnage principal du Horla écrite au présent par Maupassant en 1886 revêt à l'époque même où elle fût écrite une allure prophétique. Dans le Horla, un homme intelligent mais somme toute banal se retrouve aux prises avec un être invisible, inconnu, qui petit à petit, silencieusement, s'empare de ses pensées, de son âme, de sa vie entière. Se déploie alors sous nos

yeux une véritable lutte psychologique et physique entre cet être mystérieux et cet homme dont le destin semble voué aux forces les plus imprévisibles de la nature. A n'en pas douter, Le Horla est un des plus grands chefs-d'œuvre du réalisme fantastique. Ici le réalisme et la réalité ne sont pas au service de la fantaisie et du fantastique, mais à l'inverse des éléments dits fantastiques viennent nous interroger en profondeur sur notre réalité. Là est le génie de Maupassant dans Le Horla. Cet être invisible affleure à la surface de notre réalité pour venir bousculer nos certitudes. Au milieu de cette lutte de haute voltige entre la Raison et la Déraison, Maupassant glisse de profondes réflexions sur l'intelligence, le peuple, le fait de croire à quelque chose. Cette œuvre contient comme toutes les grandes œuvres, de la philosophie, de la science, de la poésie, et de la pure fiction. Autrement dit, elle est théâtrale, si l'on considère comme moi que le théâtre peut ou doit contenir toutes ces dimensions. Ajoutons à cela que l'écriture de Maupassant est d'une simplicité et d'une puissance rare concernant l'invisible. Cet invisible auquel nous sommes adossés et cette réalité dont, comme l'écrit Maupassant : « nous ne voyons pas la cent millième partie. »

Et si le Horla, hors-là, était aujourd'hui une intelligence artificielle? Et si la virtualité de l'intelligence était devenue cet être créé par l'homme qui en retour le dépossède de lui-même? En adaptant ce texte, je n'ai pas voulu écrire un pamphlet contre l'intelligence artificielle, mais suggérer quelques parallèles avec l'être invisible dont nous parle Maupassant et la présence constante et souvent invisible de l'intelligence artificielle dans nos vies. Beaucoup de choses restent ouvertes avec ce texte, et une question demeure, l'univers numérique ne finit-il pas si souvent par nous mettre hors d'où nous sommes? Hors de notre présent vivant?



NOTE D'INTENTION

Guillaume Loublier, porteur du projet, comédien et auteur de la nouvelle adaptation à partir de celle de Julien Gelas.

Je vois à travers cette adaptation de Julien Gelas une audace culottée, pertinente et visionnaire. S'autoriser à déplacer et à insérer le Horla de Maupassant dans notre cadre contemporain permet de continuer à interroger les notions de fragilité et de limite avec d'avantage de fidélité à ce qu'elles sont puisque ces dernières ont récemment évolué.

Distinguons la peur de l'angoisse. La peur est en réaction à un danger actuel et précis alors que l'angoisse ou l'anxiété se manifeste en anticipant un danger à venir ou supposé. Dans le Horla le protagoniste subit son angoisse jusqu'à lui obéir et soumettre sa vie à son diktat. Doté d'émotions, l'humain est instable, imprévisible et fragile. Mais c'est l'émotion qui lui permet, contrairement à l'animal, de ne pas être inféodé à l'instinct et contrairement à la machine, de pouvoir sortir d'un programme. L'humain peut s'auto-déterminer, écrire lui-même sa propre histoire. Trop intenses et ruminées, les émotions peuvent nuire à son équilibre. Nous avons tous regretté une parole ou un acte sous le coup de l'émotion. À une échelle plus grande et sur un terrain psychique fragile, certaines personnes peuvent même jusqu'à prendre des décisions déterminantes. On peut penser à Chris Dancy qui, par peur de devenir inutile face aux progrès incroyables de la technologie, s'hybride avec et collecte toutes les données de sa vie dans le but de ne plus rien laisser au hasard et de tout contrôler. Pour la presse il est « l'Homme le plus connecté au monde » en pleine « crise d'obsolescence ». On peut citer également l'histoire vraie de Blake Lemoine qui, à mesure de converser avec le chatbot qu'il devait observer dans le cadre de son activité professionnelle en tant qu'ingénieur de Google, s'est convaincu que le programme avait une conscience et qu'il fallait avertir tout le monde. Ici, c'est l'enthousiasme débordant qui l'a mené à des actes aux répercussions importantes pour sa vie. Les recherches en psychologie montrent que l'émotion peut avoir un impact sur la pensée et que plus l'émotion est forte, plus celui qui l'éprouve adhère aux pensées et plus elles lui apparaîtront comme une évidence. Il est possible donc de croire à des choses auxquelles on ne croirait pas si l'on était pas sous l'emprise de nos émotions.

L'équilibre de l'humain est précaire et la menace peut venir de l'intérieur. La puissance du jugement émotionnel, la complexité du psychisme et les dangers de la solitude

confrontent l'humain à sa fragilité. L'humain pourrait-il donc faire de l'invisible une réalité qui mérite toute son attention ? La peur du personnage de Maupassant, lequel va donner à cet invisible une place majeure dans sa vie, rappelle celle du personnage de *Take Shelter* qui se persuade qu'une tempête arrive et qu'il faut anticiper en conséquence. Comment l'humain peut-il aller jusqu'à prendre des décisions importantes sous le seul effet d'hypothèses, d'intuition et de pensées irrationnelles ? L'enthousiasme technologique actuel pousse des hommes et des femmes à payer pour se faire cryogéniser dans l'espoir d'être réanimés au moment où la science aura fait un bond en avant significatif. Ces progrès n'existent pas aujourd'hui mais on y croit et ça suffit pour passer à l'acte. La puissance de l'enthousiasme transforme ce rêve en un projet dont la réalité à venir paraît évidente.

Autre notion réactivée par cette adaptation : la limite. Le protagoniste du *Horla*, dans la version originale, questionne les limites de la perception humaine de la réalité. Nous sommes condamnés à n'avoir comme expérience du réel que ce que notre corps nous permet d'éprouver à partir de nos cinq sens. En parachutant le personnage à notre époque, on pense au transhumanisme qui souhaite dépasser les limites de l'humain, élargir l'expérience sensorielle. On peut évoquer Michael Munoz, artiste espagnol, qui s'est fait implanter des ailerons permettant de capter les variations météorologiques avec pour objectif de créer un nouveau sens, de s'affranchir de la définition « traditionnelle » de l'humain. Cette quête de repousser les limites peut donner le vertige tant les perspectives sont incroyables. Les NBIC - nanotechnologies, biotechnologies, informatique et sciences cognitives - sont quatre domaines de recherches et d'application en plein essor. Les chercheurs font des découvertes extraordinaires. Les ingénieurs mettent au point des outils techniques remarquables. Les progrès sont considérables. La médecine entend utiliser ces avancées pour soigner des personnes malades tandis que les transhumanistes souhaiteraient y recourir pour améliorer des personnes saines. En effet, ces derniers vivent les limitations biologiques de l'humain comme des handicaps, et voient dans les NBIC un espoir concret de les dépasser.

En faisant exister une IA sur scène, c'est aussi la limite ontologique qui est questionnée. Aujourd'hui, l'humain façonne de nouvelles créatures artificielles avec lesquelles il interagit. Et, alors que les notions d'identité de genre sont en plein bouleversement, c'est aussi celle de l'humain qui bouge à l'heure de l'humain augmenté. Ainsi que le dit Maupassant dans le *Horla* : « le règne de l'Homme est terminé ».

Je vois cette adaptation comme un avertissement qui dirait « Une partie de la société française peut avoir des perspectives technologiques et notamment de l'Intelligence Artificielle, mais attention de ne pas faire de cette peur une posture cristallisée mais plutôt une étape créatrice de lien, c'est à dire qui mène à la connaissance pour rester rationnel. Si nous restons campés dans nos positions, retranchés dans nos communautés,

nous risquons de n'obéir qu'à l'émotion. Qu'il s'agisse de l'enthousiasme ou de l'angoisse, cela aurait pour conséquence une rupture d'équilibre et la création d'un fossé social terrible entre deux mondes. Les médias aiment les titres à sensation et n'hésitent pas d'entretenir la peur. C'est d'autant plus difficile mais il nous revient, citoyennes et citoyens, de faire un pas de côté avec cette gourmandise pour l'émotion vive, la culture du clash et le confort qu'apportent nos certitudes afin de ne pas subir le même destin funeste que le personnage de Maupassant, c'est à dire perdre pied avec la réalité.



NOTE D'INTENTION

Laura Charpentier, metteuse en scène.

Dans cette version du Horla de Guy de Maupassant, Julien Gelas y ajoute un protagoniste important l'Intelligence Artificielle.

Le Horla de G. De Maupassant est une descente aux enfers pour le narrateur. Il ne sait plus discerner le réel de l'irréel. Est-il fou où y a-t-il véritablement un double surnaturel chez lui ? Au début fiévreux et malade, il rationalise. Et plus l'intrigue avance plus des exemples et questionnements l'amènent à se demander, et embarquant le lecteur avec lui, si ce double, cette autre

entité, n'existerait pas réellement. À la fin persuadé de sa véritable existence il souhaite se tuer.

Dans cette adaptation de Julien Gélas, vient se greffer une troisième possibilité : son Intelligence Artificielle ANXIA ne serait-elle pas l'auteure de ces agissement étranges? Dans cette version, nous avons souhaité donner une fin tranchée : Le narrateur souffre d'un burn-out ce qui lui provoque des troubles de l'attention, des bouffées délirantes et le fait souffrir de paranoïa. Sur les derniers moments de la pièce il est persuadé qu'Anxia lui veut du mal et il va donc la détruire. Il se rendra compte de son erreur juste avant qu'elle ne soit détruite et comme dans la fin initiale de Maupassant, brûlera sa maison.

UN TROISIEME PERSONNAGE AU COEUR DE L'INTRIGUE : ANXIA

Aujourd'hui les intelligences artificielles sont très présentes : dans nos téléphones, dans nos objets connectés... Et notre tendance naturelle à l'anthropomorphisme nous pousse à leur imaginer de manière évidente une conscience, des ressentis, intentions etc.. et certains peuvent s'y perdre. C'est le cas du protagoniste avec Anxia. Je souhaitais que le public ait des doutes sur Anxia. Est-ce elle qui manipule le protagoniste? Est-elle une

machine dotée de sentiment. A côté de ça, le protagoniste communique avec elle comme si elle était son amie. Dans son bureau où il passe quasiment tout son temps, ses principaux échanges se font avec Anxia. La question s'est tout de suite posée de la place que prendrait Anxia et de sa représentation. Mon envie était de la rendre « hyperprésente » comme peuvent l'être nos engins connectés.

1) De manière physique :

Sa voix sera une voix féminine réaliste et « humaine » (inspiration du film de Spike Jonze « Her ») afin d'accentuer le lien que le protagoniste crée avec elle.



Nous avons, avec l'équipe technique, décidé de la matérialiser de plusieurs manières :

-Une borne pour la représenter (équivalent d'une Alexa ou Google Home)

-Un écran (pour transmettre les informations de type mail, sms etc...)

-Un miroir connecté qui donne des informations sur la santé du protagoniste (connecté lui-même à une montre biométrique portée par le protagoniste).

Aussi nous avons décidé d'utiliser des rubans de Led qui habiteront le plateau et représenteront l'humeur d'Anxia en fonction des couleurs. Au fur et à mesure de la pièce, les led prendront parfois les couleurs de l'humeur du protagoniste. Comme s'il se fusionnait émotionnellement à sa machine et lui prêtait des intentions qu'elle n'a pas.

2) En augmentant sa présence et ses interventions dans le scénario :

Aujourd'hui avec nos smartphones nous sommes connectés à tout, tout le temps, recevons des suggestions d'endroits à visiter, nos pas sont comptés etc... Nous sommes « hyperconnectés », aliénés à ces outils. Il fallait donc aussi, à nos yeux, qu'Anxia soit très voire sur-présente :

- Nous avons développé de nouveaux échanges entre Anxia et le protagonistes - Elle envoie des notifications en fonction de ce qu'il dit ou raconte.

VERS UN MONDE DE PLUS EN PLUS TECHNOLOGISÉ

Je tenais à faire apparaître les réseaux sociaux qui sont aujourd'hui indissociables de nos quotidiens. Guy de Maupassant a écrit le Horla sous la forme d'un journal intime.

Aujourd'hui, les journaux intimes sont publics puisque les gens se racontent sur les réseaux sociaux. C'est pour cela que j'ai choisi que certains moments du roman initial soient dits comme si le protagoniste faisait un live « twitch » ou « tiktok ». Il se raconte auprès de ses abonnés.

Son premier lien avec l'extérieur, après Anxia, est un écran derrière lequel il parle. Cela témoigne d'une solitude et d'un isolement qui n'est contrebalancé que par ses connexions avec les réseaux sociaux. Terrain favorable aux dérives psychologiques.

Il y avait aussi l'idée de mettre en avant ces objets ou applications de notre quotidien qui permettent de « rester » en forme. Dans certains pays, des bracelets relèvent vos données cardiaques en temps réel afin d'ajuster le prix de votre assurance santé.

Dans notre histoire la montre connectée reliée au miroir connecté lui-même connecté à Anxia, permet de voir les données de santé du protagoniste en permanence : cela le rend obsessionnel de sa santé, à en perdre la raison... Toute la journée nous sommes acculés de notifications et suggestions liées à des algorithmes ; ici elles sont générées par Anxia.

Les écrans et images vidéos font notre quotidien, à tel point que des consignes sont données aux jeunes parents d'« éviter les écrans » devant leurs enfants. L'omniprésence d'Anxia, sera accompagnée par l'omniprésence de vidéos par le biais d'un écran et pour cela nous avons fait appel au cinéaste Michael Jarry.

Ces éléments alimentent le burn-out du protagoniste.



JEU, DECOR ET LUMIERE, MUSIQUES

Le jeu du comédien sera ancré dans le réel. Un jeu réaliste où on le voit sombrer petit à petit dans sa folie. Je voudrais que le spectateur s'identifie à lui et soit en proie aux mêmes doutes que lui. Le protagoniste est un homme dans l'hyper-contrôle, qui travaille sans relâche et s'entretient sportivement de façon intense... il est aliéné à sa

machine et à son monde hyperconnecté... Cette surcharge va l'amener vers un burn out.

C'est en collaboration Allan Duminil que nous avons pensé tous les éléments liés aux nouvelles technologies. Ces éléments ayant une place prépondérante sur scène, le simple décor imageant le bureau est plutôt succinct : un bureau / un ordinateur / une

chaise. C'est un bureau épuré qui laisse tout la place aux autres éléments pensés avec Allan :

- Anxia
- Ecran
- Miroir connecté
- Barre led
- Espace Youtubeur

Pour la lumière nous travaillerons sur des ambiances de clairs-obscurs, futuristes et intimes.

La Musique a été créé par Flemming Nordkrog avec les volontés suivantes : thriller cinématographique, l'angoisse s'empare petit à petit de protagoniste sous forme de vagues.

***** Dossier pédagogique et document descriptif de la médiation culturelle disponibles sur demande auprès de Léonie RUSSEIL, chargée de diffusion et sur le site internet <https://guillaumeloublier.com/>**